

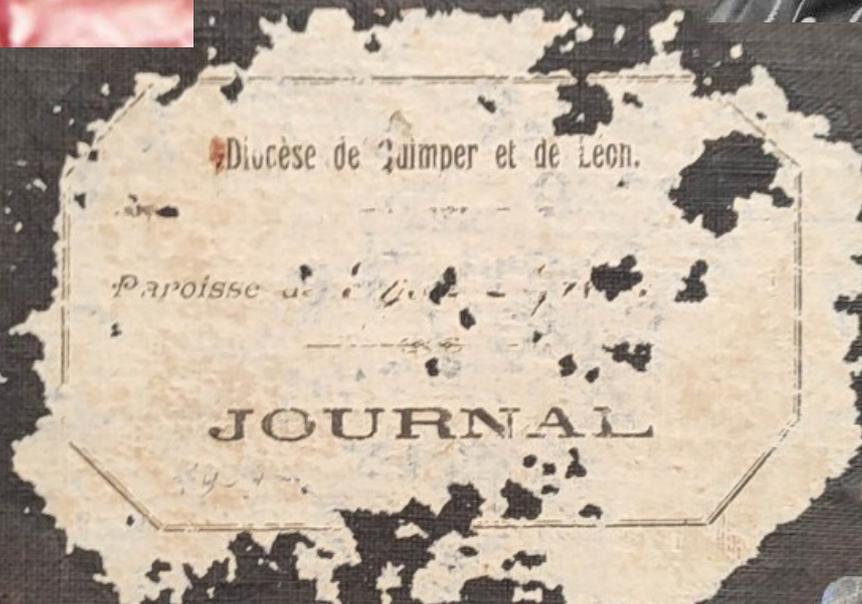
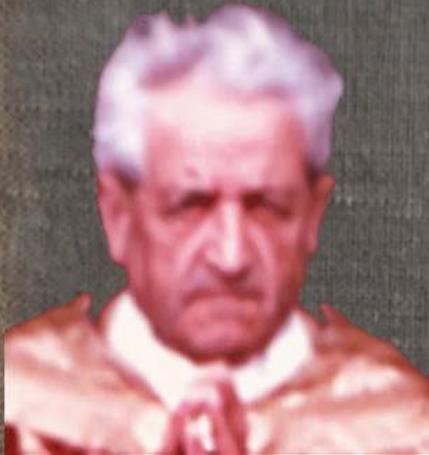
Kannadig an Erge-Vras

[Chroniques de GrandTerrier.bzh]



Histoire et mémoires d'une commune de Basse-Bretagne, Ergué-Gabéric, en pays glazik ~
Memorioù ar re gozh hag istor ar barrez an Erge-vras, e bro c'hlazig, e Breizh-izel

Niver - Numéro 62 / A viz Gouere – Juillet 2023



Archives diocésaines, statues, carte postale et site BZH

Ce trimestre on a puisé abondamment dans les Archives Diocésaines :

✚ Tout d'abord les pages des journaux de cinq recteurs : Guillaume Jézéquel (1862-1870), Louis Lein (1909-1913), Louis Pennec (1914-1938), Gustave Guéguen (1941-1956) et Pierre Pennarun (1956-57).

✚ Ensuite deux documents portant l'un sur une facture pour la statue de ND de Kerdévot par Laouic Saliou (dont nous tentons de dresser un inventaire des réalisations), et l'autre sur un certificat de bénédiction de deux cloches en 1837.

On a publié aussi deux pièces en provenance des Archives Départementales : un placard pour lutter contre l'alcoolisme en 1834, et la dénonciation-expulsion d'une fille de mauvaise vie en 1791.

Pour ce qui concerne la presse, on a sélectionné des articles du journal Ouest-France consacrés à la reprise d'activité à la papeterie d'Odet en 1944-49.

Une carte postale datée de février 1911 et localisée à l'usine d'Odet a été exhumée ce trimestre : on y voit un groupe de « *courreuses* » sur la ligne de départ.

Et enfin la toute dernière page qui est consacrée au lancement du nouveau site grandterrier.bzh : ça y est, c'est prêt d'un point de vue technique, on peut y accéder depuis son smartphone avec les standards technologiques d'aujourd'hui.

Ce qui reste à faire pendant la trêve estivale (interruption des nouveaux billets hebdos) : on va recopier tout l'historique des articles de grandterrier.net, ainsi que les comptes des abonnés. Début septembre, les domaines bzh et net seront fusionnés, et on reprendra les billets en pleine forme !



Table des matières

Le journal paroissial du recteur Guillaume Jézéquel de 1862 à 1870, « <i>Ur person evit 8 vloaz</i> »	1
Le journal annuel de Louis Lein, recteur de la paroisse de 1909 à 1913, « <i>Ur person evit 4 bloaz</i> »	3
Les pages du journal paroissial de Louis Pennec de 1914 à 1938, « <i>Ur person evit 24 vloaz</i> »	5
Le registre journal de Gustave Guéguen, recteur de 1941 à 1956, « <i>Ur person evit 15 vloaz</i> »	7
Le journal des 1ères années du recteur Pierre Pennarun en 1956-57, « <i>Ur person evit 2 vloaz</i> »	9
Le premier inventaire des statues de dévotion du sculpteur Laouic Saliou, « <i>Prenngizellerezh</i> »	11
La refonte des deux cloches de l'église paroissiale Saint-Guinal en 1837, « <i>Klec'hier nevez</i> »	13
Apposition d'un placard pour contrôler les débits de boissons en 1844, « <i>Liketenn ar boeson</i> »	15
Revue de presse Ouest-France consacrée aux papeteries Bolloré en 1944-49, « <i>Ar veilh baper</i> »	17
La carte postale Villard des "courreuses d'Odet" pour un mariage en 1911, « <i>Foto ar rederezed</i> »	19
La dénonciation et l'expulsion d'une fille de mauvaise fréquentation en 1791, « <i>Gast ar c'hast</i> »	20
Le lancement d'un nouveau site Grandterrier.bzh plus attrayant et mobile, « <i>Ul lec'hienn nevez</i> »	22

Journal paroissial du recteur Jézéquel en 1862-1870

Ur person evit 8 vloaz

Un registre de 9 pages constituant le journal paroissial de la période 1862 à 1870 conservé aux Archives Diocésaines (2P51/1) et rédigé par le recteur Guillaume Jézéquel.

Document conservé aux Archives Diocésaines (2P51/1). Transcription complète sur le site Grand-Terrier.

Objets religieux et donations

Le journal démarre par l'année de l'installation du recteur desservant et énumère entre autres toutes les acquisitions d'objets de culte pendant son ministère pour s'achever en 1870, soit 8 ans avant son départ de la paroisse.

Ces objets religieux sont une croix de procession et de pardon, des ornements noir et blanc pour les enterrements, une bannière de procession, un ciboire ¹, un pavillon de ciboire ², une conapée ³, une vierge et son piédestal, un harmonium à Kerdévot, un autel neuf à St-Guénoles ...

Les prix des achats et des travaux sont consciencieusement notés, ainsi que tous les noms des

¹ Ciboire, s.m. : vase sacré, utilisé dans plusieurs liturgies chrétiennes. En général fermé d'un couvercle surmonté d'une croix, il est destiné à contenir les hosties consacrées par le prêtre durant la cérémonie eucharistique.

donateurs et des donatrices. Notamment pour la réfection de lambris et des peintures de l'église du bourg en 1869-70 : « Les paroissiens voyant que les réparations leur plaisaient ont voulu contribuer à les payer. »

On constate d'ailleurs que les femmes sont plus nombreuses et généreuses que les hommes. Parmi les noms cités dans les 4 longues listes de bienfaiteurs on notera :

✚ L'implication de l'usine papetière d'Odet : Mademoiselle Le Marié, fille du fondateur et religieuse, donne en 1864 et 1869, Le Marié et Bolloré s'associent en 1869 pour un don important, Mme Bolloré René en 1864, la belle famille de Pontois associée à Le Marié, et 4 autres familles dites « du moulin à papier ».

✚ Le nom du recteur Jézéquel et du vicaire Emily apparaissent aussi comme donateurs individuels.

✚ Le maire Joseph Le Roux de Lezouanac'h donne aussi, ainsi que Jean-Marie Nédélec, figure de Lezergué, et le futur maire Hervé Le Roux du Mélenec.

Mais l'évènement le plus marquant pour le recteur est la lettre envoyée à l'Évêché en 1867 pour demander une officialisation de miracle au Grand pardon de Kerdévot en 1849 : la guérison subite et extraordinaire d'une fillette muette depuis 4 ans.

² Pavillon, s.m. : tissu de bonne qualité, résistant aux tâches, de couleur blanc, servant à porter le ciboire

³ Conapée, s.f. : pièce de tissu à vocation liturgique, placée devant le tabernacle.



Avril 2023

Articles :

« 1862-1870 - Journal paroissial du recteur Guillaume Jézéquel »

« 1849 - Une guérison subite et extraordinaire au grand pardon de Kerdévot »

Espaces Archives et Bios/Prêtres

Billet du 29.04.2023

« À partir de ce moment, Marie-Anne Jaouen continua de parler, difficilement il est vrai. Mais au bout de trois mois, elle parlait aussi bien qu'elle le fait aujourd'hui. Elle avait alors treize ans et elle en a maintenant trente et un. ions. »

Un miracle de N.D. de Kerdévot

Jézéquel Guillaume : Né le 25-08-1822 à Clédén-Poher ; 1847, prêtre, vicaire à St-Hernin ; 1852, vicaire à Plougonven ; 1862, recteur Ergué-Gabéric ; décédé le 11-10-1878.

Le recteur a inséré cette lettre pour illustrer les faits marquants de l'année 1867 : elle a été envoyée à l'évêque pour rappeler des faits de guérison qui ont eu lieu pendant le grand pardon de septembre 1849 et qui, avec le recul, devraient être considérés comme un miracle au crédit de la sainte vierge locale.

Le déroulé de l'histoire est le suivant :

✚ Marie-Anne Jaouen, une fillette d'un village d'Edern restée muette suite à une maladie pendant 4 ans, vient à cheval avec ses parents au pardon de Kerdévot.

✚ Le père fait la promesse d'offrir à la chapelle le prix de vente du cheval si sa fille y retrouve la parole.

✚ Au second son des Vêpres, le père, voyant que sa fille est toujours muette, lui dit qu'il était temps de partir, et alors l'enfant répond qu'ils étaient encore dans les temps.

✚ Le recteur de la paroisse d'Ergué-Gabéric, monte en chaire après vêpres et raconte ce qui vient de se passer, et sa guérison est confirmée dans les mois et années qui suivent.

✚ 18 ans après, le vicaire de Brieuc fait son enquête et prend sa plume pour signaler le miracle. Mais a priori Marie-Anne Jaouen n'a pas été béatifiée pour autant !

Si l'on en croit également l'ancien cantique de Kerdévot, rédigé en breton en 1712, les bienfaits de Notre-Dame de Kerdévot ont été nombreux, notamment de ramener à la vie les noyés ou les morts à la guerre, de guérir les malades de tous les maux, de retrouver les objets volés, d'assister juridiquement, d'aider les mères, et bien sûr de redonner la parole aux muets : « *Dre ho craç, Guerc'hes santel, en deus bet or prezec* » (strophe 39, "Par votre grâce, Vierge Sainte, elle a retrouvé l'élocution").



Rapport
adressé à Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon le Cinq
Septembre 1867, relativement à une Guérison subite et extraordinaire
obtenue par l'intercession de Notre-Dame de Kerdévot le deuxième
Dimanche de Septembre, jour du Grand pardon en l'année 1849.

Monseigneur

Dans le but de faire honorer de plus en plus la très-sainte
Vierge, je viens avec joie mettre sous les yeux de votre grandeur
un fait, si non miraculeux, au moins très-extraordinaire, qui s'est
produit dans ma paroisse le deuxième Dimanche de Septembre 1849.

Votre grandeur sait, Monseigneur, que dans la paroisse d'Ergué-
Gabéric, à 12 kilomètres de Quimper, il y a une belle chapelle
dévotée à la très-sainte Vierge, sous le vocable de Notre-Dame de
Kerdévot.

Louis Lein, recteur de la paroisse de 1909 à 1913

Ur person evit 4 bloaz

Les 11 pages de son journal paroissial de la période 1909 à 1913 constituent le début du registre conservé aux Archives Diocésaines, lesquelles pages sont suivies de celles de ses trois successeurs jusqu'en 1957.

Document conservé aux Archives diocésaines de Quimper (2P51/1). Transcription complète sur le site GrandTerrier.

Pardons et entretien des églises

Voici les 23 points qui forment le rapport rédigé par le recteur Louis Lein pour ses 5 ans de ministère à Ergué-Gabéric :

- ✚ 1-2. Installation à la mi-août 1909 (journal "La résistance") et pardon de Kerdévot en septembre ("Progrès du Finistère").
- ✚ 3-4 Changement de vicaire fin 1909 et farce des cloches en janvier.
- ✚ 5-6. Les cabinets d'aisance et l'arrivée du gaz acétylène au presbytère.
- ✚ 7. Le pardon de Kerdévot de septembre 1910.
- ✚ 8. Travaux, ostensor et réfection du clocher de St-Guénoles en 1911.
- ✚ 9-10. Le pardon de Kerdévot de 1911 et Adoration en février 1912.

- ✚ 11. La Confirmation des enfants présidée par René Bolloré en mai.
- ✚ 12. L'érection de la Fraternité de Ste Apolline le 13 août 1911.
- ✚ 13. Le baptême de René-Guillaume Bolloré en janvier 1912.
- ✚ 14. Des baptêmes sans cloches faute d'ondoiment.
- ✚ 15. L'affaire des horaires de messe à Odet en septembre 1912.
- ✚ 16-17. Un vicaire malade et la statue de sainte Jeanne d'Arc.
- ✚ 18-21. Réaménagements et travaux à l'église paroissiale.
- ✚ 22-23. Nouveau vicaire et chemin de croix Vaucouleurs en sept. 1913.

La période en question est relativement calme d'un point de vue ecclésiastique, par rapport à la décennie précédente marquée par la Loi de Séparation des Églises et de l'État, et notamment les affaires des inventaires et des expulsions des religieuses congrégationnistes.

Entre 1909 et 1913 l'actualité paroissiale est faite de grandes cérémonies religieuses et de pardons, de travaux d'aménagements (horloge et dalles de St-Guinal, clocher St-Guénoles) et d'acquisitions (ostensoir, tableaux du chemin de croix) et d'organisation du travail des vicaires envoyés trop souvent dans les chapelles excentrées : « *le Docteur Renault ayant déclaré qu'il pourrait difficilement (qu'il lui serait même impossible de) continuer son service au Grand Ergué, à cause des courses si fréquentes aux chapelles, Mr Courtès demanda une place moins fatigante.* ».

Il y a aussi les exigences de services religieux auprès de la famille Bolloré à Odet. L'entrepreneur René Bolloré fait baptiser son fils



Avril 2023

Article :

« 1909-1913 - Journal paroissial du recteur Louis Lein »

Espaces Archives et Bios/Prêtres

Billet du 15.04.2023





Ci-dessous : chemin de croix de l'église St-Guinal.

Ci-dessous : confessionnal de la chapelle d'Odet.

ainé à Odet avec l'autorisation spéciale de l'évêque. De même ce sont les services épiscopaux qui tranchent sur la demande de changement d'horaires de messe et de confessions dans la chapelle privée : « Monseigneur crut bon d'accorder à Mr Bolloré que les vicaires d'Ergué-Gabéric iraient à tour de rôle confesser à Odet la veille du 3e dimanche du mois ». ⁴

L'aménagement intérieur de l'église paroissial occupe bien le recteur, que ce soit pour les déplacements de statues et le dallage du sol. Lors de ces derniers travaux les maçons découvrent des os enfouis et des pierres armoriées de pierres tombales :

⁴ À partir des années 1930, un des vicaires de la paroisse sera affecté au service d'Odet, le premier étant l'abbé Le Goff, puis l'abbé Vourc'h. Les suivants,

« Monsieur le Recteur avait pensé qu'il fallait les conserver ; mais réflexion faite et les dalles manquant pour achever le pavé » il demande finalement au maçon Jean-Marie Quéré de les placer à l'envers près du confessionnal.

Et enfin, grâce au don d'une paroissienne (Mme Le Roux de Mélenec), des tableaux des stations du chemin de croix sont achetés à l'officine quimpéroise d'art sacré : « Le ___ Septembre 1913, a eu lieu la bénédiction à l'église paroissiale d'un nouveau chemin de croix en terre cuite, acheté chez Monsieur Pêche, de Quimper, et sortant des ateliers de Monsieur Pierson, Vaucouleurs ».

La date précise est omise ci-dessus, comme beaucoup d'autres dans le journal paroissial, afin d'être complétée par la suite après rédaction. Mais manifestement le recteur n'eut pas le temps nécessaire à une mise à jour, car en mars 1914 il était nommé à Plougourvest dans le Nord-Finistère et un nouveau recteur était installé à Ergué-Gabéric.

Lein Louis : Né le 22-08-1859 à Saint-Pol ; 1883, prêtre ; 1884, vicaire à Botsorhel ; 1887, vicaire à St-Thégonnec ; 1893, chapelain à Plouigneau ; 1898, aumônier de l'hôpital de Morlaix ; 1902, recteur de Landeleau ; 1906, recteur de Plounéour-Ménez ; 1909, recteur Ergué-Gabéric ; 1914, recteur de Plougourvest ; 1922, aumônier de la Salette, Morlaix ; 1933, chanoine honoraire ; décédé le 15-10-1936.

notamment Jean Corre et Jean-Marie Breton, prendront le titre d'aumônier et logeront dans une bâtisse attenante à la papeterie.



Le journal du recteur Louis Pennec de 1914 à 1938

Ur person evit 24 vloaz

Les 5 pages de ce journal paroissial de la période 1914 à 1938 insérées dans le registre des ministères de 4 recteurs de 1909 à 1957 (Louis Lein, Louis Pennec, Gustave Guéguen, Pierre Pennarun).

Document conservé aux Archives diocésaines de Quimper (2P51/1). Transcription complète sur le site GrandTerrier.

Un suivi rigoureux des chiffres

Louis Pennec, natif de Port-Lau-nay, est installé comme recteur d'Ergué-Gabéric le 3 mars 1914 et y reste pendant 24 ans jusqu'à l'été 1938.

Les caractéristiques et faits marquants de son ministère, tels qu'on peut les comprendre via les 5 pages de son journal paroissial, sont :

✚ L'activité du recteur et de ses trois vicaires est mesurée annuellement par les chiffres, à savoir essentiellement le nombre de baptêmes, de mariages et d'enterrements.

✚ Dans les années normales on compte une moyenne de 40-70 baptêmes (en bleu sur le graphique ci-contre), 25 mariages (en rouge), 30 décès (en gris).

✚ Les 5 années de guerre en 1914-1918 sont particulières : très peu de mariages (qui reprennent fortement dès 1919), une chute du nombre de baptêmes (le taux de natalité restera haut à partir de 1920, puis rebaissera en 1930) et une mortalité plus forte (accentuée par le comptage à part des « *morts à la guerre* », en noir sur la courbe).



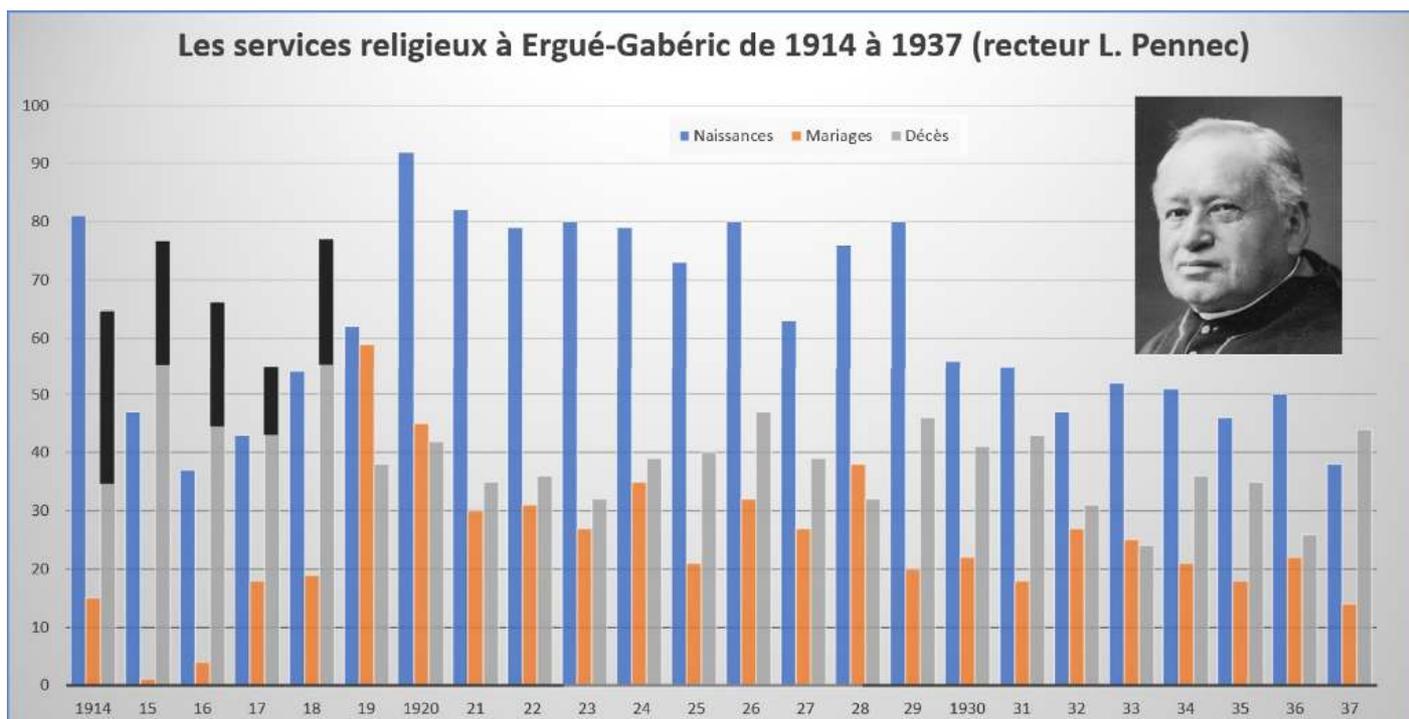
Mai 2023

Article :

« 1914-1938 - Journal paroissial du recteur Louis Pennec »

Espaces Archives et Bios/Prêtres

Billet du 20.05.2023





✚ Pendant la guerre seul le recteur reste actif, les vicaires et le bedeau étant mobilisés. Heureusement « *Laurent Le Gall, comptable à Odet et retenu par ses obligations, rendit de grands services à la paroisse comme chantre et comme organiste bénévole.* »

✚ Certains grands événements marquent la vie religieuse paroissiale : les confirmations données par Monseigneur Duparc ou Cogné (378 enfants en 1920, 220 en 1924 ...), une grande mission avec 2000 communiantes en 1922, une mission lors du jubilé marial de 1938 ...

✚ Les noms des notables gabéricois sont notés lors des élections comme conseillers paroissiens ou les parrainages de confirmation : les Le Roux de Mélenec, Nédélec de Lezergué, Danion de Saint-Joachim, les Le Guay mère et fille de Kerampensal, M. et Mme Charruel du Guérand d'Odet, Jérôme Quelven de Garsalec, Hervé Le Goff de Sulvintin, Yves Mahé de Kerdévet, Rose Riou de Tréodet, Monsieur Bolloré (remplacé par son comptable Laurent Le Gall), Pierre Tanguy de Kerellou, maire.

✚ Fin 1922 bénédiction d'un nouveau cimetière au bourg : « *La première personne qui y fut inhumée ce fut le 19 décembre : Mme Louise Troalen du Bourg, femme Daoudal.* »

✚ En enfin la grande fête de 1922 pour les papeteries Bolloré : « *Cette même année l'Usine d'Odet le Centenaire de sa fondation, 8 juin.* »



Ci-dessus le recteur au séminaire.

Pennec Louis : Né le 23-12-1860 à Port-Launay ; 1885, prêtre, vicaire à Lennon ; 1890, vicaire à Kerfeunteun ; 1905, recteur Irillac ; 1914, recteur Ergué-Gabéric ; 1938, prêtre habitué à l'Île-Tudy ; décédé



1914

Le 4 Mars de cette année Monsieur Louis Victor des Landes, précédemment Recteur d'Irillac a été installé recteur de Ergué-Gabéric par le Conseil paroissial.

Voient Conseillers paroissiaux en ce moment :
 M. Mahé - M. de la Roche - M. de Guérand
 M. de Roux - M. de Belle

Anciens Vicaires : Coventin Brider, Ursiphon Madec, Louis Le Roux

La guerre de 1914

Dès le début d'Août de cette année commença la guerre qui ne se termina qu'en 1918. Les vicaires ne tardèrent pas à être mobilisés et le Recteur fut seul à assurer le service de la paroisse.

Monsieur Brider mobilisé à Quimper fut obligé de vendre son organe par le Ministère de la Guerre. Monsieur Le Gall après avoir été nommé fut successivement auxiliaire à Tournant, à Eders, à Morlaix.

Monsieur Madec fut également appelé au service de la paroisse en raison de ses obligations militaires.

Le bedeau lui-même fut également mobilisé. Durant la guerre, Laurent Le Gall, comptable a été et est resté par ses obligations, rendit de grands services à la paroisse comme chantre.

Le registre journal de l'âpre recteur Gustave Guéguen

Un person evit 15 vloaz

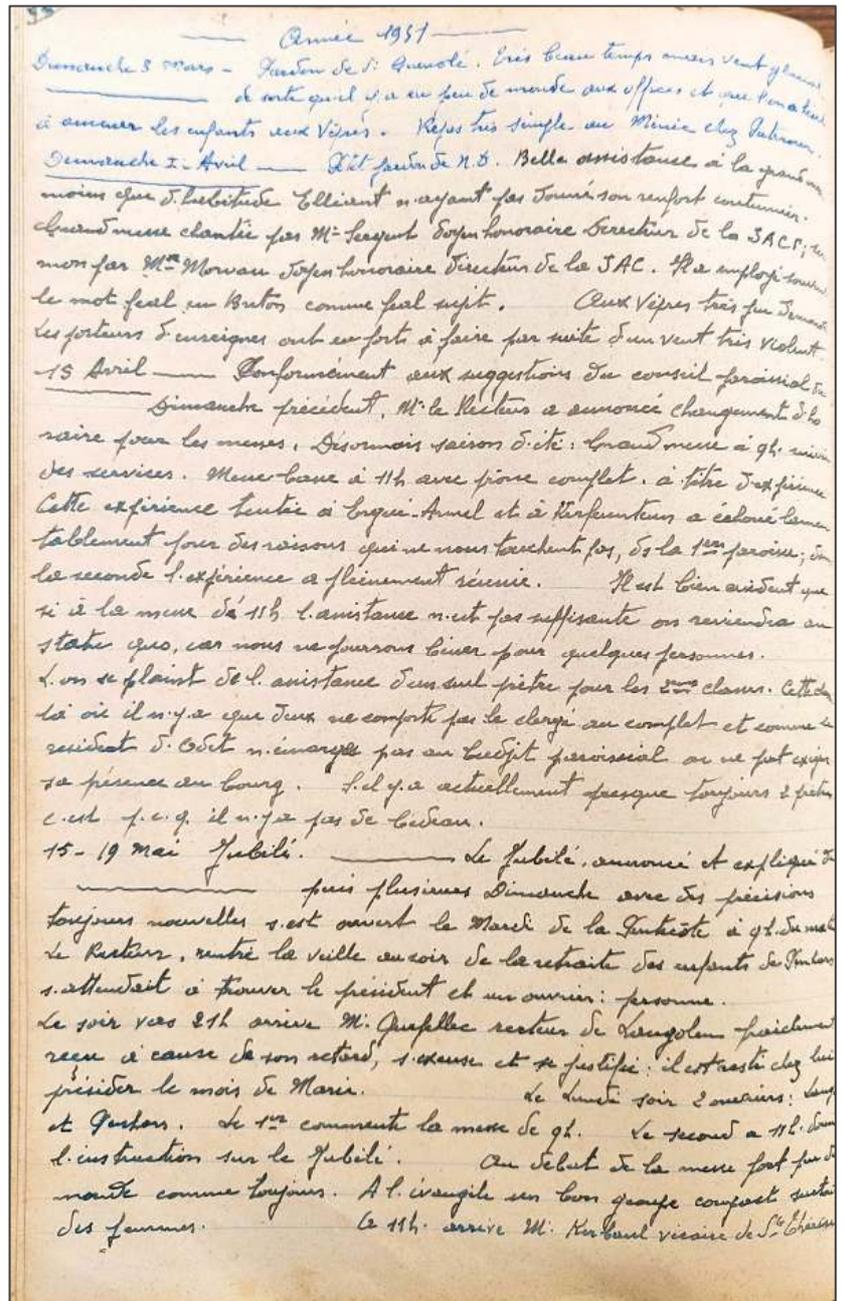
Le dépouillement des 83 pages de cet imposant journal paroissial apporte un éclairage détaillé sur les 15 ans passés dans la paroisse à un poste d'observateur avec des prises de position souvent âpres.

Document conservé aux Archives diocésaines de Quimper (2P51/1).

Période de guerre et colères

Avec son caractère entier et ronchon, le recteur Gustave Guéguen ne s'est pas privé d'exprimer ses humeurs sans détour. Pour preuves un mois après son arrivée il note : « Il est toutefois regrettable que certains jeunes gens et jeunes filles, au lieu d'assister aux offices, aient senti le besoin de se réunir trop nombreuses dans les granges du voisinage pour des amusements qui ne sont vraiment pas de raison quand il y a tant de souffrances dans le monde. »

Dès sa venue en janvier 1941 en vélo (« en si piteux équipage », car les taxis n'avaient plus d'essence), il prend le temps de noter en temps réel (son crayon ou style est différent à chaque saisie) ce qui lui semble important, c'est-à-dire les fêtes religieuses et les pardons, les acquisitions d'objets religieux, les élections municipales et paroissiales, les nombreux reproches adressés à ses ouailles ...



On trouvera ci-dessous le facsimilé complet (fichier pdf), une table des matières chronologique reconstituée à l'analyse de chaque page, et la transcription de quelques passages.

Pendant quinze années les pardons et fêtes se succèdent presque à l'identique, hormis la météo du jour : mi-avril le petit pardon de Kerdévet (décalé à fin mai en 1955, avec introduction d'un nouveau pardon de St Guénaël), début mai pardon de la St Jacques fin à St-André, fin juin la fête de St-Eloi à Kerdévet (30 à 70 chevaux y sont bénis), mi juillet le



Juin 2023

Article :

« 1941-1956
- Le journal-
registre pa-
roissial du
recteur Gus-
tave Gué-
guen »

Espaces Ar-
chives et
Bios/Prêtres

Billet du
10.06.2023



pardon de St-Guérolé, fin juillet pardon de la Ste Anne à St-André, 15 août la grand'messe à Kerdévot, mi-septembre le grand pardon de Kerdévot, début novembre le pardon de St-Guinal, fin novembre un pardon isolé à St-André en 1941 (non célébré les années suivantes), le 24 décembre la messe de minuit à St-Guinal et à Odet.

En fin d'année le recteur fait le décompte du nombre de baptêmes (45 en moyenne), de mariages (25 environ) et d'enterrements (une trentaine) en précisant les cas spéciaux dans sacrement Il donne aussi le nombre total de communions, soit un chiffre impressionnant de plus de 10.000 avec une répartition à peu près égale entre celles données au bourg et à Odet.

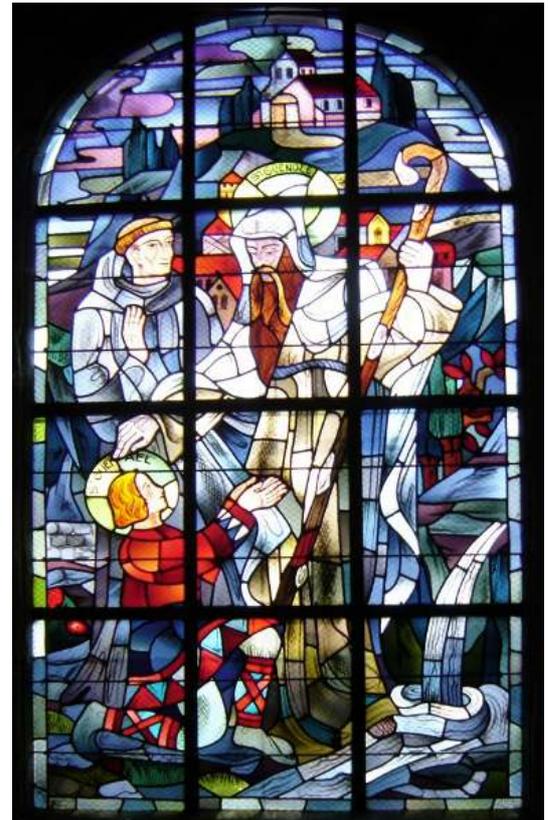
Le journal est également intéressant pour les anecdotes en période d'occupation (occupation des écoles, faits de résistance...) : cela a déjà été évoqué et nous avons déjà donné les transcriptions de ces pages.

L'activité religieuse à l'usine d'Odet en lien avec la famille Bolloré est importante, avec un vicaire résidant qui dispense messes et communions. Même pour des événements comme le centenaire de Mme Bolloré mère, le recteur ne transige pas : « *Dans l'après-midi au patronage une barrique de vin et de cidre en perce pour tous ceux qui en désiraient. Les clients étaient nombreux et fort peu discrets. La famille Bolloré aurait bien mieux fait de donner une bouteille de vin et de cidre à chaque famille que d'organiser ces beuveries.* »

Mme Bolloré
mère, née
Thubé, en 1922

Gustave a également déployé de l'énergie dans le renouvellement des objets religieux et patrimoniaux. On citera notamment les statues du sculpteur local sur bois Guillaume Saliou (réplique

de N.D. de Kerdévot, St Jacques à la fontaine de St-André), les statues de saints en granit du calvaire de Kerdévot par Augustin Beggi et enfin les trois nouveaux vitraux du maître verrier Lorin de Chartes à l'église St-Guinal : l'apparition de sainte Anne à St Nicolazic, l'atelier de Nazareth et saint Guénaël enfant devant saint Guérolé.



Pennec Louis : Né le 23-12-1860 à Port-Launay ; 1885, prêtre, vicaire à Lennon ; 1890, vicaire à Kerfeunteun ; 1905, recteur Irvillac ; 1914, recteur Ergué-Gabéric ; 1938, prêtre habitué à l'Ile-Tudy ; décédé le 6-05-1943.



Les deux premières années du recteur Pierre Pennarun

Ur person evit 2 vloaz

Les 8 pages de ce journal paroissial des premiers mois du ministère du recteur Pierre Pennarun en 1956-1957, faisant suite au journal plus détaillé de son prédécesseur Gustave Guéguen.

Document conservé aux Archives diocésaines de Quimper (2P51/1). Transcription complète sur le site GrandTerrier.

Nouvelle liturgie pré-conciliaire

Huit pages manuscrites et quatre petites coupures de presse pour les 13 premiers mois du recteur Pierre Pennarun, né à Briec en 1904 et nommé prêtre en 1934.

Ce qui est marquant dans ce journal, c'est le constat de l'évolution de la liturgie catholique : « *L'office du soir a lieu en français. Tous ont un feuillet entre les mains. Les prières ne sont-elles pas faites pour que tous les comprennent et y participent ? ... Le jeudi, la messe est célébrée face au peuple au milieu de la nef.* ».

L'adaptation de l'Église aux besoins du temps présent sera confirmée en 1962 par le concile Vatican II, mais déjà en 1957 le rite tridentin qui consiste à dire la messe en latin en restant dos aux fidèles est remis en question.

Le recteur se permet même de critiquer certains confrères : « *Avant le salut, M. l'abbé Queinnec curé de Briec s'adresse aux pèlerins dans un style trop relevé.* ». Mais il adresse aussi des reproches à ses paroissiens : « *Les habitants d'Ergué-Gabéric manquent d'esprit paroissial, de sens communautaire* » ; « *La messe est mal suivie. La plupart y semblent passifs. L'on se tient le plus loin possible de l'autel, le long des murs ou derrière les piliers.* »

Il semble agacé du côté pingre des participants des cérémonies religieuses, avec une tentative de trait d'humour : « *Pour permettre à ces indigents de donner aussi leur pièce de 5 francs aux quêtes extraordinaires, M. le Recteur a proposé de faire une collecte en leur faveur. Il aurait pu y donner suite, car la grenaille continue d'arriver.* »

Les autres évènements marquants sont :

✚ Son arrivée le 3 juillet et son installation solennelle le 15 juillet : « *50 à 60 voitures lui font escorte jusqu'au bourg.* »

Mai 2023

Article :

« 1956-1957 - Journal paroissial du recteur Pierre Pennarun »

Espaces Archives et Bios/Prêtres

Billet du 27.05.2023



✚ Le grand pardon pluvieux de Kerdévet en septembre 1956.

✚ L'arrivée de 100 chaises neuves en février 1957 et d'une grande armoire pour les bannières adossée à l'orgue de l'église paroissiale.

✚ Deux nouvelles classes à l'école Ste-Marie de Lestonan en mars "offerte" par la famille Bolloré : « *La bénédiction en a lieu dans l'intimité en présence de la famille bienfaitrice, de la maîtrise de l'usine et des seuls parents des élèves.* »

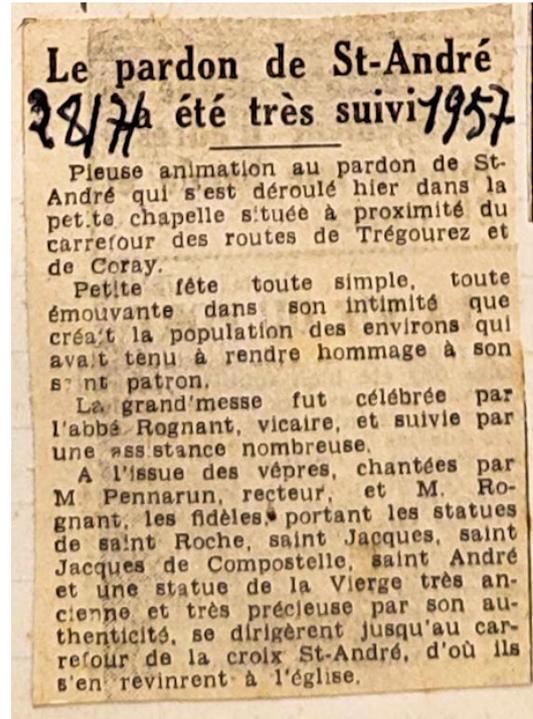
✚ Le remplacement du catafalque « *monument désuet, surmonté d'un baldaquin* » par une jolie table en bois exotique d'iroko.

✚ Les pardons de St-Guérolé et de St-André en juillet., et celui de St-Eloi et de St-Christophe à Kerdévet en juin : « *La bénédiction des chevaux eut lieu aussitôt après, devant la chapelle, en présence des statues de Saint Eloi et de Saint Christophe.* »

Lors du pardon de St-Eloi de Kerdévet, la statue de saint Christophe commandée à Laouic Saliou, sculpteur sur bois gabéricois, a été exposée dans la chapelle de Kerdévet : « *C'est une peinture polychrome au blanc de Meudon et aux terres naturelles. La tunique est rouge, le manteau est bleu foncé, la ceinture et la bourse du Saint. Le globe et le col de l'Enfant Jésus est doré à la feuille d'or. Saint Christophe a le pied droit sur la rive du fleuve et le le pied gauche est encore dans l'eau.* »

C'est le recteur Gustave Guéguen qui avait commandité la réalisation de cette statue. Mais où est-elle aujourd'hui, est-elle partie en voyage ? Elle n'est plus à Kerdévet a priori, un appel est lancé pour la retrouver, avec l'aide requise du saint patron des voyageurs.

Pennarun Pierre : Né le 1-09-1904 à Briec ; 1934, prêtre, surveillant à Pont-Croix ; 1936, vicaire à Saint-Yvi ; 1948, vicaire à Kerfeunteun ; 1950, recteur de Plouyé ; 1956, recteur de Ergué-Gabéric ; 1969, recteur de St- Ségal ; 1979, se retire à Missilien ; décédé le 22-10-1989.



L'inventaire des statues de dévotion de Laouic Saliou

Prenngizellerezh

Quelques-unes des statues religieuses réalisées par Laouic Saliou (1909-1990), une facture pour la réplique de ND de Kerdévot (document conservé aux Archives diocésaines), les journaux paroissiaux des recteurs et les articles dans les journaux locaux.

Un appel est lancé pour identifier toutes les autres statues de dévotion réalisées par Laouic Saliou.

Passionné de sculpture sur bois

Tout d'abord, ce médaillon en bois de 40cm réalisé en 2019 Hervé Saliou, cousin de Laouic et également sculpteur. On remarque son sourire qui évoquait celui de Fernandel et on y lit « Laouic Saliou sculpteur ébéniste 1909-1990 », Laouic étant le diminutif breton de Guillaume. « Ses enfants m'ont demandé un médaillon duquel sera tiré un bronze, qui sera posé sur sa tombe », explique Hervé Saliou dont le parcours présente de curieuses similitudes avec celui de son lointain parent.

La découverte récente d'une facture manuscrite adressée par le sculpteur au recteur Gustave Guéguen, document des Archives diocésaines, nous incite aussi à démarrer l'inventaire patrimonial des œuvres de Laouic Saliou. Le document porte sur la statue de Notre-Dame avec son enfant Jésus, une réplique au 1/3 de celle

réalisée pour la chapelle la chapelle de Kerdévot au XVe siècle (ou XVIIe pour d'autres spécialiste), achevée en début d'année 1953 par Laouic Saliou dans son atelier de Ker-Anna. L'œuvre en bois ornant le chœur de l'église paroissiale a fait l'objet d'une petite ristourne : « Réduction faite à Monsieur le Recteur pour les travaux 5000 francs. Total : 133.000 francs. ».

Une de ses premières statues est celle d'un Saint André, commandée pour la petite chapelle de Saint-André. L'œuvre est en bois polychrome et ses dimensions sont d'1,12 m en hauteur et 0,25 m de largeur. Le saint se tient debout, ses mains reposant sur sa croix. La statue a sans doute remplacé un saint de pierre blanche dont l'état s'était délabré.



Juin 2023

Article :

« Les statues de dévotion du sculpteur sur bois Laouic Saliou »

Espace Patrimoine

Billet du 17.06.2023





Une autre statue remarquable est celle de Saint Jacques Le Majeur, en bois non peint et livrée en 1942 pour le pardon annuel du saint à la fontaine près de la chapelle de St-André.

On trouvera en ligne plusieurs photographies de ces œuvres cédées à la communauté paroissiale d'Ergué-Gabéric. Avec également un saint Guénolé sculpté en 1985 pendant l'année du cinq-centenaire de l'abbaye de Landévennec et acquise par un ami de Laouic. Suite à succession, cette jolie petite statue de 45 cm orne actuellement le buffet d'une maison à 200 mètres à vol d'oiseau de la chapelle éponyme.

L'inventaire étant à ce jour incomplet, nous aimerions le compléter avec le concours de toutes les bonnes volontés.

Au niveau de la paroisse nous n'avons pas repéré les statues de saint Joachim et sainte Anne. Et par ailleurs un cliché du saint Christophe livré en 1957 serait le bienvenu : « *La chapelle de Kerdévot est dotée à présent d'une belle statue en chêne de saint Christophe, qui est due au ciseau du sculpteur sur bois Guillaume Saliou d'Ergué-Gabéric. Elle mesure 85 centimètres de hauteur.* »

CLASSEMENT DU SAINT DE LA CROIX SAINT-ANDRE

Cinq objets inscrits aux Monuments Historiques d'avril 2003 ont été versés en 2016 dans la base Palissy pour le mobilier et statues de la chapelle St-André. Parmi elles : « Statue XVIIIe siècle : Saint André ; bois : taillé, peint (polychrome) ; saint André en pied et croix de Saint-André ; Saint André se tient debout, ses mains reposant sur sa croix ». Pour la datation, on peut noter un petit écart par rapport à la réalité, sachant qu'elle a été réalisée par Guillaume Saliou au XXe siècle.

Le vieillissement de la statue est certainement dû au premier inventaire des chanoines Peyron et Abgrall en 1909 : « Moitié gothique, moitié Renaissance ... inscription : CHAPELLE COMMENDE LE 27 JUILLET 1603 ... À l'intérieur il y a un retable en pierre blanche ... Dans la maitresse-vitre : ORA PRO NOBIS 1614 ... Dans le retable, deux statues en pierre blanche : saint André et saint Paul, apôtre. »



La refonte des deux cloches de l'église St-Guinal en 1837

Klec'hier nevez

Le 12 décembre 1837 le recteur d'Ergué-Gabéric procède à la bénédiction des cloches neuves suite à la chute des précédentes en 1836 lors d'un orage qui a décimé le clocher en plein bourg.

Sources : certification de bénédiction conservé aux Archives diocésaines (cote 1 P 51) et devis de reconstruction aux Archives départementales (cote 1 V 331).

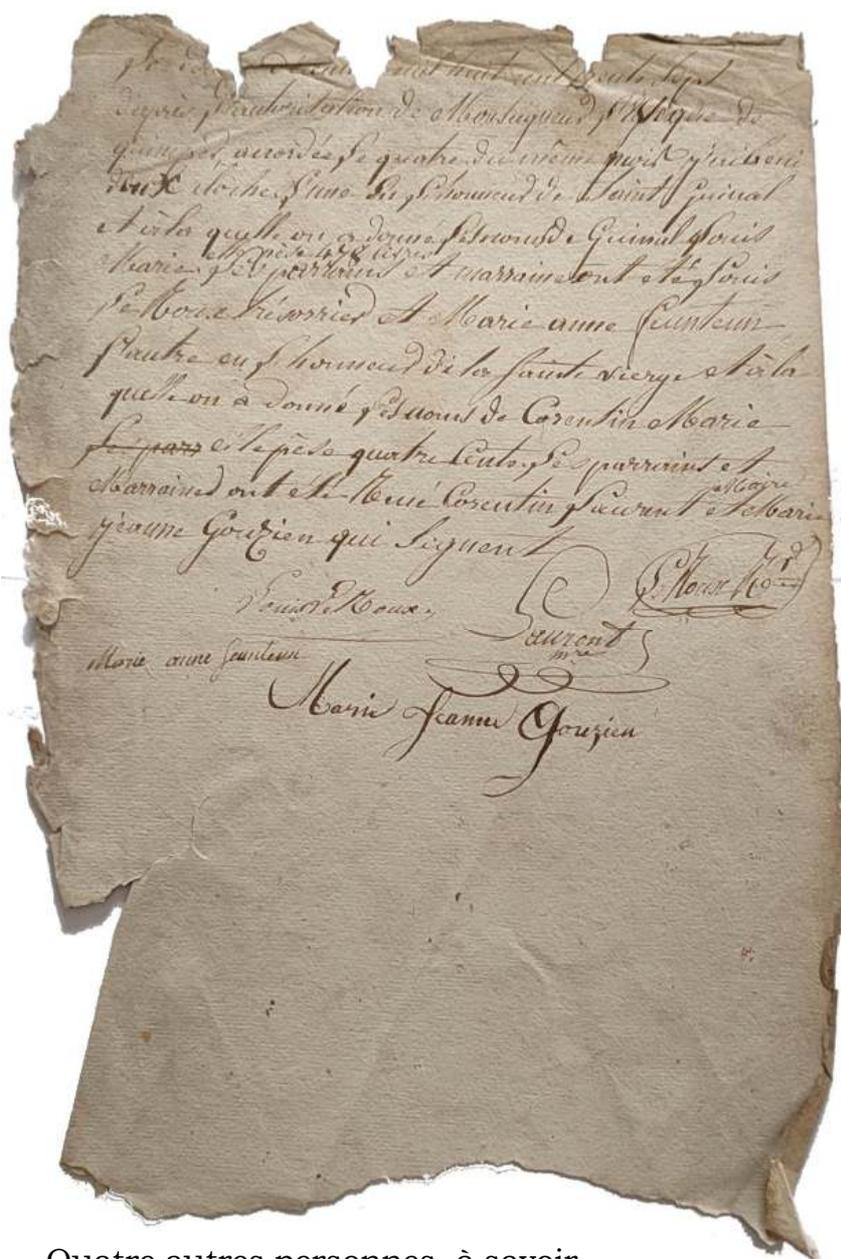
Bénédiction et financement

Les dégâts matériels occasionnés par la tornade de février 1836 ont été considérables : « Ce clocher de forme pyramidale a été renversé et sapé jusqu'à sa base ». La tempête n'a laissé aucune chance de survie aux deux cloches : « L'une des cloches a été brisée en plusieurs morceaux, la seconde est fendue de manière à ne rendre aucun son ».

Et le devis de reconstruction d'avril 1836 précise également que « les deux cloches brisées seront refondues ». Ce qui fut fait en cours d'année 1837 avec la remontée des cloches sur leur nouveau clocher dessiné par l'architecte Joseph Bigot.

Le document manuscrit attestant de la cérémonie de bénédiction le

12 décembre 1837 est à la première personne du singulier : « j'ai béni deux cloches », et est signé « Le Roux, Recteur ». Yves Le Roux⁵, recteur gabéricois pendant 26 ans de 1822 à 1848, précise qu'il l'a fait avec « l'autorisation de Monseigneur l'Evêque de Quimper ».



Quatre autres personnes, à savoir les parrains et marraines des cloches, signent le certificat, formant une représentation des deux instances politiques (conseil



⁵ Le Roux Yves : Né le 21-12-1790 à Plouénan ; 1817, prêtre ; vicaire à

Pleyben ; 1822, recteur d'Ergué-Gabéric ; décédé le 27-12-1848.

Mai 2023

Article :

« 1837 - La
bénédition
des nouvelles
cloches de
l'église St-
Guinal »

Espace Archives

Billet du
13.05.2023

paroissial de la fabrique et municipalité), une localisation sur 4 villages répartis sur l'ensemble du territoire et bien sûr un quota égalitaire hommes/femmes :

✚ Louis Le Roux ⁶, agriculteur à Kerelou et trésorier du conseil de fabrique, parrain de la 1ère cloche

✚ Marie Anne Feunteun ⁷, cultivatrice à Creac'h-Ergué et mariée à Louis Le Roux en (3e noces), marraine de la 1ère cloche.

✚ René Corentin Laurent ⁸, agriculteur à Squividan et maire de la commune de 1824 à 1846, parrain de la 2e cloche.

✚ Marie Jeanne Gouzien ⁹, agricultrice à Kerdévet et mariée à Jean Mahé, marraine de la 2e cloche.

Les caractéristiques des cloches sont indiquées par le recteur :

✚ leurs poids respectifs : 478 livres pour la première (239 kilos), 400 pour la seconde (200 kilos). À noter que dans le devis les poids étaient estimés à 260 kilos chacune.

✚ leurs noms de baptême complets, à savoir :

⁶ Louis Corentin Laurent le ROUX né le 3 août 1790 à Kerelou. Marié le 26 juillet 1816, Ergué-Gabéric, avec Marie Louise LOZACH.

⁷ Naissance - 13/frim/An14 - Ergué-Gabéric (Creac'h ergué). LE FEUNTEUN Marie Anne, enfant de Michel, âgé de 36 ans et de Marie Jeanne GARS, âgée de 29 ans. Décès - 10/04/1858 - Ergué-Gabéric Où est-ce ? (Crech-Ergué). FEUNTEUN Marie Anne. Ménagère, âgée de 53 ans. Mariage - 31/10/1829 - Ergué-Gabéric. LE ROUX Louis Jean Cultivateur.

⁸ René Corentin Laurent est né le 26 octobre 1792 à Squividan en Ergué-Gabéric. Il se marie le 26 octobre 1792 avec

- Guinal Louis Marie, « en l'honneur de saint Guinal » (patron de la paroisse), avec l'ajout des prénoms du parrain (Louis) et de la marraine (Marie).

- Corentin Marie, « en l'honneur de la sainte vierge » avec le 2e prénom du parrain (Corentin) et le 1er de la marraine (Marie).

Le devis d'avril 1836 précise le prix d'acquisition des cloches à hauteur de « 1,90 fr le kilo en matière fondue », soit 494 francs pour chacune, sur un total de 7486 francs pour l'ensemble des travaux.

Le conseil de fabrique avait demandé pour tous ces travaux une aide substantielle au roi Louis-Philippe dans une supplique rédigée en langue bretonne (cf article séparé). Mais la valeur du don sur les fonds d'état ne s'est élevée qu'à 500 francs de secours, soit l'équivalent d'une des deux cloches.

Le conseil général du département cotisera aussi pour le même montant, soit la valeur de la 2e cloche. Mais pour les 6500 francs restants il faudra puiser dans les caisses de la fabrique ¹⁰ et de la commune et compter sur les dons des habitants.

Marie Louise Crédou avec qui il aura 9 enfants. Il décède le 19 avril 1862 au Bourg d'Ergué-Gabéric.

⁹ Naissance - 13/02/1814 - Ergué-Gabéric (Niverrot) GOUZIEN Marie Jeanne. Décès - 08/04/1874 - Ergué-Gabéric (Kerdevot) GOUZIEN Marie Jeanne. Conjoint : Jean MAHE. Décès - 12/06/1878 - Ergué-Gabéric (Kerdevot) MAHE Jean Grégoire. Mariage - 02/05/1831 - Ergué-Gabéric . MAHE François Grégoire. avec GOUZIEN Marie Jeanne.

¹⁰ Fabrique, s.f. : désigne tantôt l'ensemble des biens affectés à l'entretien du culte catholique, tantôt le corps politique spécial chargé de l'administration des biens paroissiaux.



Un placard pour contrôler les débits de boisson en 1844

Liketenn ar boeson

Lettre de demande d'apposition de placards de lutte contre l'alcoolisme sous la forme d'un règlement de police des cabarets de la commune.

Source : documents conservés aux Archives départementales du Finistère en Série O (administration et comptabilité communales, cote 2 O 792).

Interdiction de l'ivresse publique

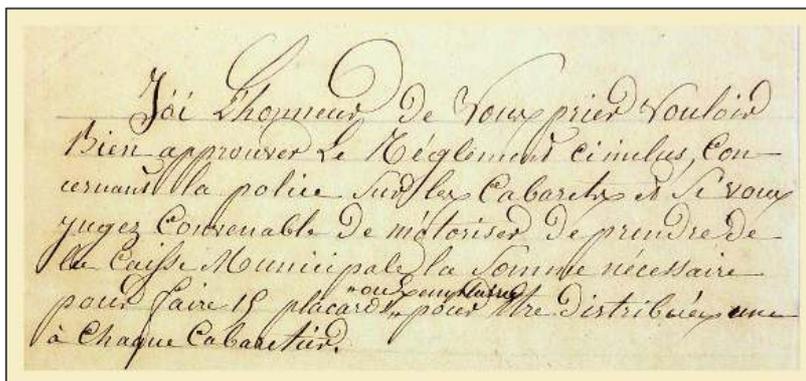
Il s'agit précisément d'une lettre adressée le 18 octobre 1844 par le maire René Laurent ¹¹ sollicitant la validation d'un règlement de police des débits de boisson dont le texte, sous la forme d'une affiche appelée à l'époque « placard » est joint.

En cette année 1844, il y a sur le territoire communal quinze établissements vendant des boissons alcoolisées, si l'on en croit le nombre de placards devant être « distribués à chaque cabaretier ».

En 1836, pour 2025 habitants, neuf cabaretiers sont déclarés sous cette appellation dans le

¹¹ René Laurent de Squvidan fut maire d'Ergué-Gabéric du 1824 à 1845.

¹² Cf. document et dépouillement dans l'article en ligne « recensement de 1836 ».



recensement officiel ¹² : François Ascoët à Pen carn Lestonan, Laurent Douguet à Gadigou (route de Coray), Pierre Peron au Bourg, Jacques Calloc'h au Bourg, Hervé Auffret au Bourg, Yves Taboret au Bourg, Toussaint Caugant à Gars halec, Jean Caugant à Lenhesk et Yves Auffret à la Croix-Rouge. Mais les cabarets ou auberges supplémentaires sont très certainement aussi ouvertes dans d'autres commerces, à l'instar des forgerons ou des cordonniers, et ce dans les villages un peu excentrés comme Saint-André, St-Guérolé, Lostarguillec, Kerdévo ¹³.

En 1868, une enquête diligentée par le ministre de l'intérieur sur le développement de l'ivrognerie en France donne les chiffres suivants pour le département du Finistère : « Il y a dans le département 5806 débits de boissons, c'est à dire un pour 114 habitants [...] Pas une commune n'est exempte de ce fléau. Un homme sobre est une exception. Dans les classes élevées, on s'inquiète. Les propriétaires surtout qui voient leurs champs délaissés pour le cabaret ».

Pour ce qui concerne Ergué-Gabéric, le nombre de débits de

¹³ À noter que dans le recensement de 1790 on trouve 3 ou 4 autres lieux-dits où il y avait des aubergistes : La Ville-neuve (village disparu près de St-André), Gouléquéau (lieu-dit disparu sur la route de Coray, sans doute assimilable à Cadigou), Kerdévo et Lostarguillec.



Mai 2023

Article :

« 1844 - Placards réglementaires pour les cabarets gabéricois »

Espace Archives

Billet du 06.05.2023



boisson par rapport à la population est proche de cette moyenne nationale en 1836-1844, soit un café pour 135 habitants (15 pour 2025), bien que la population soit très rurale et éclatée sur tout le territoire communal.

D'où la nécessité pour la municipalité de lutter contre les dérives des débits de boissons en rédigeant un règlement de police comme forme de placards ou affichettes à apposer dans ces lieux de perdution.

Après ces premiers affichages, la préfecture du finistère généralisera cette action préventive à tout le département en publiant des « arrêtés contre l'ivrognerie ». Ainsi cette affiche du préfet Richard en 1859 (cf. ci-contre, ADF 4M68).

Mais autant le texte préfectoral est plutôt sommaire, la seule interdiction étant de servir jusqu'à l'ivresse, la version gabéricoise de 1844 est bien plus contraignante :

✚ Le premier article interdit carrément l'ouverture des bars pendant les messes, dimanches et jours de fête. Ces jours-là « *Il est interdit à tous cabaretiers de cette commune, de donner à boire à qui que ce soit* ».

✚ Sont exclus des établissements à toute heure, conformément à l'article 2, les enfants au-dessous de seize ans, « *à moins qu'ils n'accompagnent leurs auteurs ou tuteurs* », les vagabonds, les filles publiques et « *les gens dans l'ivresse* ».

✚ Les horaires doivent être strictement respectés, surtout en soirée : ouverture après 4 heures du matin et fermeture avant 8 heures du soir (7 heures en hiver).

✚ Les autres règles administratives sont de disposer « *d'une enseigne distincte où son nom sera*

écrit en caractères bien lisibles » (article 4), de faire une déclaration à la mairie pour toute ouverture ou déménagement (article 5), de « *débiter des boissons falsifiées* » (article 6), et de respecter toutes les mesures légales (article 7).

✚ Et enfin, un article 8 de politique familiale et de lutte contre l'alcoolisme : « *Il est enjoint aux cabaretiers de livrer à la première réquisition des pères, mères et tuteurs les personnes réclamées par ces derniers.* »



Ergué-Gabéric, le 12 octobre 1844.
Monsieur le Préfet.
 J'ai l'honneur de vous prier vouloir bien approuver le règlement ci-inclus, concernant la police sur les cabarets et si vous jugez convenable de m'otoriser (sic) de prendre de la caisse municipale la somme nécessaire pour faire 15 placards ou exemplaires pour être distribués une à chaque cabaretier.
 Laurent

Le redémarrage des papeteries Bolloré en 1944-49

Ar veïlh baper

Des articles de presse sur la reprise après la seconde guerre mondiale des activités papetières dans les usines d'Odet (Ergué-Gabé-ric) et de Cascadec (Scaër).

Source : Archives en ligne du journal Ouest-France (transcriptions et fac-similés ci-après).

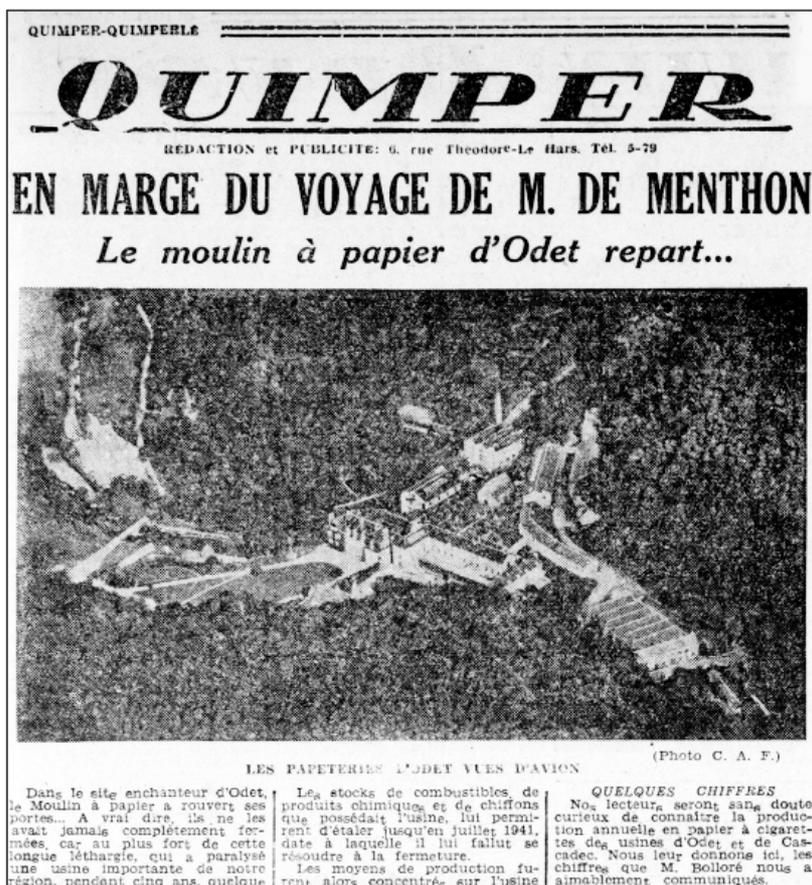
Attribution de charbon en 1946



Henri Le Gars, ayant commencé sa carrière dans l'entreprise Bolloré en 1939, a déjà raconté l'arrêt de la production à Odet et le maintien au ralenti de la fabrication dans l'usine sœur de Cascadec :

« En 1941 quand l'usine d'Odet s'est arrêtée, tous ceux qui étaient au mois ont pu rester pendant 4 ans, payés à ne rien faire, en vacances en quelque sorte. Ceux qui étaient payés à l'heure ont été tous débauchés. » Il a témoigné aussi, pour y avoir participé, de la façon dont la production est répartie sur les deux sites.

Les articles collectés dans le journal Ouest-France de 1944 à 1949 confirment aussi des difficultés de trouver des matières premières (charbon, produits chimiques, chiffons), notamment ce reportage complet paru le 23 septembre



1946 : « La production industrielle a donné à M. Bolloré, directeur des usines d'Odet, avis de l'attribution de charbon, en quantité suffisante pour permettre une exploitation tout à fait normale. »

C'est le résistant François de Menthon, ministre de l'Économie nationale, en visite officielle à Cascadec-Odet en ce mois de septembre 1946, qui a permis cette attribution de charbon et accéléré la reprise d'activité.

Une démarche administrative interne a aussi été nécessaire, car le patron historique René Bolloré est décédé en 1935 et ses fils n'ont pas vraiment pris avant-guerre les rênes de l'entreprise. La veuve de René Bolloré, remariée en 1940 au chirurgien André Soulas, en est restée la gérante.

L'avis Ouest-France publié en septembre 1944 officialise la passation des pouvoirs au fils aîné René-Guillaume : « Par décision de



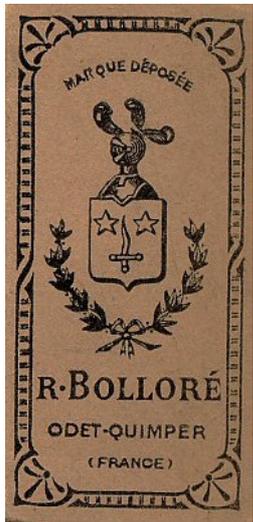
Avril 2023

Article :

« Le redémarrage des papeteries Bolloré après-guerre, Ouest-France 1944-1949 »

Espaces Journaux et Papeterie

Billet du 22.04.2023



l'Assemblée générale de la Société à responsabilité Les Papeteries René Bolloré, dont le siège social est à Odet commune d'Ergué-Gabéric (Finistère), réunie le 30 août 1944, M. René-Guillaume BOLLORÉ est nommé Gérant de la dite Société pour une durée de 5 années en remplacement de Mme SOULAS, démissionnaire. »

AVIS
Par décision de l'Assemblée générale ordinaire de la Société à responsabilité limitée, **Les Papeteries René Bolloré**, dont le siège social est à Odet commune d'Ergué-Gabéric (Finistère), réunie le 30 août 1944, M. René-Guillaume BOLLORÉ est nommé Gérant de la dite Société pour une durée de 5 années en remplacement de Mme SOULAS, démissionnaire. Il aura la signature sociale et la Direction exclusive des affaires de la Société, avec les pouvoirs les plus étendus, le tout dans les termes de l'art 14 des statuts. Pour extrait conforme : M. SOULAS

Deux augmentations de capitaux ont été aussi nécessaires en décembre 1946 (de 23 à 65 millions de francs) et en juillet 1949 (180 millions) pour « *Les Papeteries René BOLLORÉ* », toujours organisée en Société à responsabilité limitée.

Les chiffres de production sont représentatifs de la période : la production annuelle de papier des deux usines est de 3.800 tonnes en 1938, moins de 1.000 tonnes de 1941 à 1945, 2.000 en 1946 et 3.000 en 1947. Il y avait seulement 50 employés à Odet de 1941 à 1945, pour atteindre en 1947 : 350 à Odet et 650 à Cascadec.

ERGUE-GABERIC. — Vous êtes prié d'assister aux obsèques de
Madame veuve René BOLLORÉ
décédée le 18 février 1948, dans sa 101^e année munie des sacrements de l'Eglise qui auront lieu à Ergué-Gabéric, le vendredi 20 février, à 11 h.
De la part de ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants.

En 1948 on note deux décès importants qui marque la fin d'une époque : Léonie Bolloré, centenaire et mère du patron historique d'avant-guerre, et le contremaître

chef de fabrication Pierrot Éouzan à l'âge de 63 ans.

En 1948 et 1949 les journalistes rencontrent et citent régulièrement Gwenaël Bolloré, le directeur général des usines, son frère René-Guillaume étant basé à Paris. Et notamment lorsqu'il organise pour la première fois en avril 1948 le tournoi de football des deux papeteries sur le terrain d'Odet.

Et il est aussi en position de négociateur face aux grèves de la C.G.T. à la fin 1939 à Cascadec. Il faut dire que ce syndicat s'était déjà penché sur le sort des vieux en organisant une souscription en novembre 1946. Trois ans après, les revendications sont salariales, notamment le rehaussement des primes de logement, de rendement et de panier. Des arrêts de travail ont lieu au service de façonnage à Cascadec, alors qu'Odet ne connaît aucune action de ce genre.

Les journalistes d'Ouest-France notent une progression du syndicat concurrent C.F.T.C. lors des élections syndicales des années 1947 et 48.

Le journal appelle même à la fin du conflit et fait paraître une mise au point de la Direction sur les avantages déjà accordés au personnel papetier. La C.G.T. de Cascadec se résoudra à une reprise normale du travail en décembre 1949.

SCAER
POUR LA VIEILLESSE. — Répondant à l'appel du comité départemental de la vieillesse, une souscription organisée par le syndicat C. G. T. ouvriers et maîtrise des papeteries René Bolloré de Cascadec en Scaër, a rapportée 25.500 francs. Au nom des vieux, merci !

Sarl

Société à responsabilité limitée



La carte postale des "courreuses d'Odet" en février 1911

Foto ar rederezed

Une nouvelle carte postale gabéricoise éditée par le photographe quimpérois Villard pour le retour de noces de René Bolloré à Odet en 1911.

Exemplaire vendu sur le site Delcampe en juin 2023, carte postale n'ayant pas circulée, mais annotée de façon manuscrite.

Une épreuve sportive féminine

Depuis un certain temps on disposait d'une reproduction en faible résolution de cette carte postale, avec un doute persistant

sur sa datation : était-elle de 1911 (fête du mariage de René Bolloré) ou de 1922 (centenaire des papeteries, une sympathique ouvrière, Marjan Mao, gagnant la course). Aujourd'hui, avec la découverte de cet exemplaire, le doute n'est plus permis, on y reconnaît bien le lieu entre Ty-Coat et l'usine et l'annotation manuscrite est explicite : « *départ des courreuses 18 Février 1911* ».

Les journaux locaux de février 1911 ont bien évoqué cette épreuve sportive : « *Après le petit déjeuner et, conformément au rite des noces de campagne, virent les courses d'hommes et de femmes, où les champions des deux papeteries se disputèrent les prix et montrèrent leur agilité.* » (Progrès du Finistère).

Cette carte postale complète la collection des cartes Villard du retour de noces du 18 février, les 3 autres illustrant le cortège des char-à-bancs qui ont accueilli les mariés.

Juin 2023

Article :

« 1911 - Fête du mariage de René Bolloré, photos de Joseph-Marie Villard »

Espaces AudioVisuel et Papeterie

Billet du 24.06.2023



Les « *courreuses* » sont sur la ligne de départ, attendant le signe de l'homme au chapeau tenant son drapeau de la main droite. Elles sont 8 à concourir (en excluant celle de droite qui semble plus âgée) et portent la coiffe « *borledenn* », des souliers et une jupe noire et tabliers plus clairs pour certaines.

Un appel est lancé pour l'identification de ces sportives volontaires. Quelqu'un a peut-être noté le nom de la gagnante. Et qui sait, d'autres clichés de cette collection de cartes postales Villard de cette fête de 1911 pourraient être encore oubliés dans des tiroirs.



La dénonciation d'une fille de mauvaise vie en 1791

Gast ar c'hast

Une requête adressée au **Directoire du District de Quimper** par les **représentants de la municipalité d'Ergué-Gabéric**.

Sources : documents conservés aux Archives Départementales du Finistère sous la cote 12 L 4.

Mauvaises fréquentations et vérole

Le dossier complet, comprenant une pétition communale et les réponses des autorités révolutionnaires, constitue un véritable morceau d'anthologie.

Le 14 mai 1791, les conseillers de la commune nouvellement créée formulent une pétition auprès des instances administratives révolutionnaires pour se plaindre des agissements d'une fille de mauvaise fréquentation : « 1° Elle n'est pas originaire de notre paroisse, 2° elle a la vérole, 3° elle se lave dans neuf fontaines dans la persuasion de se guérir, superstition, elle est de mauvais exemple, elle a fréquenté les soldats, elle a eu un enfant. »

À la réception de la requête signée par Jérôme Kergourlay, premier maire de la commune, le Directoire du District de Quimper se prononce pour « enjoindre à la fille de se retirer incessamment de la dite paroisse, et au cas qu'elle y reparaisse, à la faire arrêter et conduire aux prisons de cette ville », au nom du principe de « la liberté qu'a incontestablement toute communauté de chasser de son sein

Nouvelles départementales

ERGUÉ-GABÉRIC

Un retour de noces à la Papeterie d'Odet.

Samedi dernier, 18 courant, la Papeterie d'Odet était en liesse, pour le retour de M. et M^{me} René Bolloré, les jeunes époux. Leur mariage, on le sait, avait eu lieu à Nantes, au milieu d'une assistance d'élite, le 12 Janvier écoulé.

La fête qui s'est donnée la semaine passée, était une nouvelle noce, réédition de celle de Nantes, mais dans le cadre breton, et avec tout son charme. Le but de M. Bolloré était d'associer tous ses ouvriers à sa joie comme ils l'ont toujours été à ses tristesses.

Tout le personnel d'Odet et de Cascadec s'était porté en chars-à-bancs, ornés de fleurs, à la rencontre des nouveaux mariés, et formait un cortège inoubliable d'une centaine de voitures, escortant le coupé de M^{me} Bolloré mère, qui les ramenait de Quimper. L'automobile suivait, avec la famille de la jeune femme, M^{me} Thubé, M. Thubé, l'industriel bien connu, et M. Marc Thubé.

À son arrivée à la grille de l'usine, sous un arc de triomphe, et au milieu des salves et des acclamations, un superbe bouquet fut offert par deux enfants à la nouvelle mariée. Après le petit déjeuner et, conformément au rite des noces de campagne, vinrent des courses d'hommes et de femmes, où les champions des deux papeteries se disputèrent les prix et montrèrent leur agilité.

À midi et demi, la grande salle à papier, toute enguirlandée, et présidée par le souvenir et l'image du vénéré et regretté M. Bolloré père, qu'on pourrait appeler le véritable créateur de l'usine, réunissait 300 convives. Dès le début du

festin, M. René Bolloré remercia en termes émus, tous et chacun, et donna, malgré la fête, pleine solde pour ce jour-là, à tout le personnel. Un seul cri spontané d'ovation jaillit de toutes les poitrines. On ne peut s'empêcher de reconnaître que c'était empoignant. À la fin du déjeuner, M. Charuel prit la parole et, après avoir rappelé que, dans onze ans, sonnerait le centenaire de l'usine, il montra son développement toujours croissant. Puis, se tournant vers la jeune épouse, qui a nom Marie, il la salua du nom de « notre dame d'Odet ».

Des danses succédèrent au déjeuner, danses auxquelles se mêlèrent M. et M^{me} René, eux-mêmes, ainsi que les membres de leurs familles. On enleva des montgolfières ; puis, à 6 heures, la grande salle réunissait à nouveau les ouvriers pour le dîner. Le champagne coula encore comme le matin.

Enfin, à 8 heures, un très beau feu d'artifice, tiré par l'électricien d'Odet, et que le personnel de cette usine avait tenu à offrir lui-même, eut un vrai succès. Cascadec avait offert à ses jeunes patrons, un très beau service à déjeuner en argent.

Les employés d'Odet et de Cascadec remplissaient les fonctions de commissaires et, grâce à eux, tout se passa dans l'ordre le plus parfait. M. Villard, de Quimper, avait bien voulu se déranger pour prendre des clichés de la fête.

La manifestation de samedi est tout à l'honneur des Papeteries d'Odet et de Cascadec. Il est, dans notre monde industriel d'aujourd'hui, des choses si rares, qu'on ne peut s'empêcher de les admirer. Cette union entre patrons et ouvriers est une, et nous en félicitons M. et M^{me} Bolloré jeunes, en leur souhaitant longue vie et nombreuse postérité. X.

LE PROGRÈS

LE NUMERO
5
CENTIMES

DU FINISTÈRE

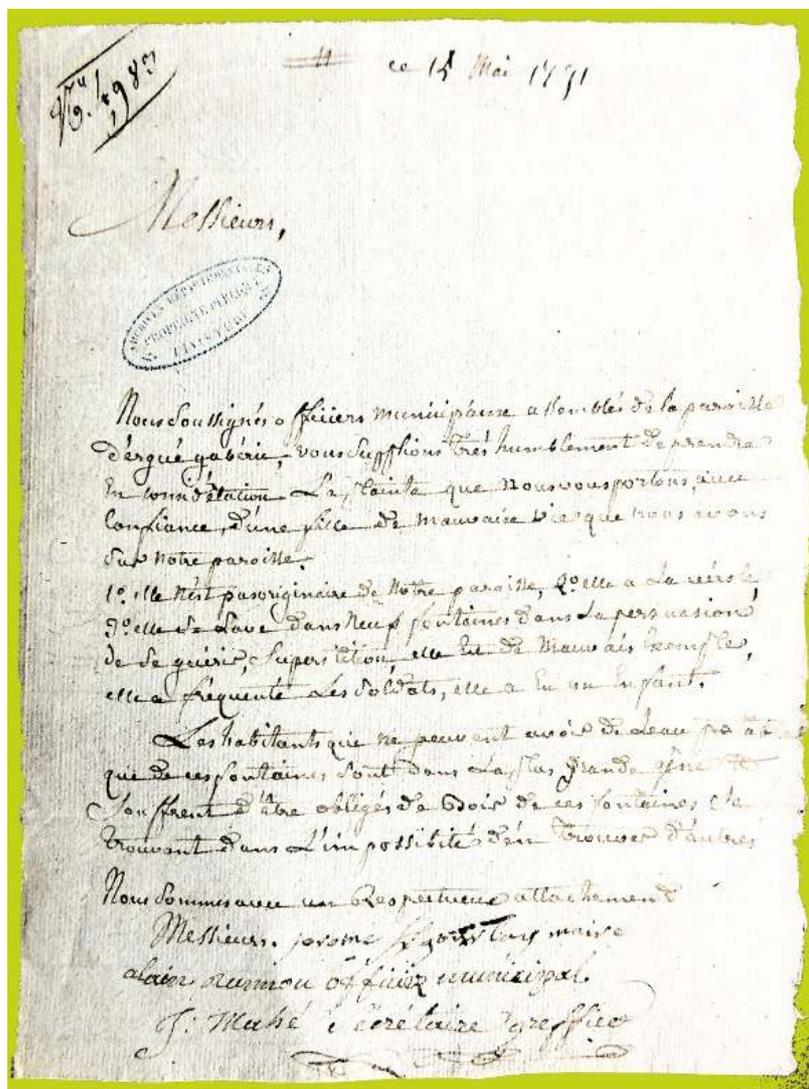
Paraissant le Samedi.

les individus qui n'ayant aucun titre à son assistance, lui paroïtroient dangereux. »

La grande vérole dont est atteinte la prostituée est la syphilis, également synonyme de maladie vénérienne. In fine, craignant que l'intéressée ne communique à tout le canton le mal dont elle est atteinte, le Directoire décrète « qu'à la diligence du maire et procureur de la commune de la municipalité d'Ergué-Gabéric, la fille dont il s'agit sera incessamment appréhendée et conduite aux prisons de Quimper et ensuite transférée au frais de l'État à l'Hôpital vénérien de la ville de Brest pour par les gens de l'art, les remèdes convenables, lui être administré, jusqu'à parfaite guérison, et ensuite renvoyé à la municipalité de droit ».

L'hôpital militaire de Brest est bien chargé au 18e siècle du traitement anti-vénérien en Cornouaille et Léon. En 1763 le chirurgien-major M. de Montreux rapporte à son Ministère y avoir traité avec succès des centaines de Vénériens, ceci grâce aux dragées de Jean Keyser ¹⁴. Ces dernières sont en fait des pilules d'acétate de mercure et d'amidon dont la formule est vendue par son inventeur au gouvernement français en 1772 ¹⁵.

On ne sait pas si la fille vénérienne d'Ergué-Gabéric, guérie de son mal, a finalement élevé son enfant, évité les mauvaises fréquentations et oublié la haine des gabéricois qui l'ont rejetée comme une étrangère : « Elle n'est pas originaire de notre paroisse ».



Les habitants qui ne peuvent avoir de l'eau potable que de ces fontaines sont dans la plus grande gêne et souffrent d'être obligés de boire de ces fontaines, se trouvant dans l'impossibilité d'en trouver d'autres.

Nous sommes avec un respectueux attachement,

Messieurs Jérôme Kergourlay [3] maire. Alain Rannou officiel municipal. J. Mahé secrétaire greffier.

Jun 2023

Article :

« 1791 - Requête municipale contre une fille de mauvaise vie »

Espace Archives

Billet du 03.06.2023

¹⁴ « Examen d'un Livre Qui a pour titre, Parallèle des différentes Méthodes de traiter la Maladie Vénérienne », Paris, P.F. Gueffier, MDCCLXV.

¹⁵ « Dictionnaire des sciences médicales par une société de médecins et de chirurgiens, », Paris, Panckoucke, 1814. Article "Dragée",

Vacances d'été 2023 : lancement d'un nouveau site Internet .bzh smart et mobile



ARTICLES ~ TEMADOÙ

PAGE MODIFIER ★

LES DOUZE ESPACES THÉMATIQUES

- Archives** : Le fonds d'archives retraçant l'histoire communale au fil des siècles, essentiellement des documents manuscrits ou imprimés, mais aussi quelques fouilles archéologiques du Moyen-Âge et de la Préhistoire.
- AudioVisuel** : Les supports médiatiques, c'est-à-dire bandes sonores audios, photos familiales ou non, reportages audios, spectacles, cartes postales, décryptages et présentations de films (en conformité avec le code de la propriété intellectuelle).
- Biblio** : Le référentiel des livres, articles et autres médias publiés sur la commune, son histoire, ses personnalités, son patrimoine, ses souvenirs ... avec analyses commentées des publications et insertions d'extraits.
- Biographies** : Le référentiel des livres, articles et autres médias publiés sur la commune, son histoire, ses personnalités, son patrimoine, ses souvenirs ... avec analyses commentées des publications et insertions d'extraits.
- Breton** : Collectage des expressions de langue bretonne utilisées par les habitants de la commune hier et aujourd'hui : chants populaires, témoignages, écrits en tous genre, traductions, expressions populaires, sermons de prêtres, pétitions et tracts politiques ... Ha Petra c'hoaz ?
- Déguignet** : L'espace dédié à Jean-Marie Déguignet (1834-1905), dont les manuscrits ont été publiés en 1904, 1998 et 2001, en continuité avec le travail effectué par Norbert Bernard jusqu'en septembre 2005.
- Journaux** : Les coupures de journaux incluant des reportages à propos d'Ergué-Gabéric, c'est-à-dire les articles de journaux ou de revues depuis la Gazette de Théophraste Renaudot en 1644 jusqu'aux périodiques du 20e siècle.
- Mémoires** : Les témoignages de personnes ayant vécu sur la commune d'Ergué-Gabéric : leurs souvenirs d'enfance, leurs vies, leurs coutumes, leurs expériences associatives, leurs passions, leurs exploits, ... leurs mémoires transmises oralement.
- Papeterie** : Les souvenirs des personnes ayant travaillé à l'usine à papier d'Odet-Cascadec, la vie quotidienne dans le quartier de Lestonan, les techniques de fabrication du papier, la création de la manufacture par Le Marié et Bolloré, les fêtes et commémorations.
- Patrimoine** : Le patrimoine religieux, naturel, industriel ou ouvrier, profane, communal, artistique et culturel, le petit patrimoine, le bâti architectural et les monuments religieux protégés, classés ou non.
- PlansCartes** : Des plans et cartes couvrant tout ou partie du territoire de la commune d'Ergué-Gabéric, cartes anciennes nationales ou régionales mentionnant le nom de la commune, cartes locales ou de lieux-dits.
- Toponymes** : La nomenclature des villages et lieux-dits de la commune d'Ergué-Gabéric, habités ou non, et pour chacun les explications plausibles quant à l'origine de leurs noms, pour la plupart en langue bretonne.

Migration en cours www.grandterrier.bzh ul lec'hienn nevez